

« Y A-T-IL UN ESPOIR ? UNE DÉCOUVERTE FASCINANTE »

11. « Mais on me dit qu'il est idiot de se le dire »

« La seule véritable idiotie est de forcer le réel à entrer dans l'horizon étroit de notre "déjà-su", de penser déjà tout savoir, en dictant les limites du possible, et donc sans rien attendre. "J'ai l'impression, fait dire Michel Houellebecq au personnage tourmenté de son dernier roman, que même lorsqu'on plonge dans la vraie nuit, la nuit polaire, celle qui dure six mois consécutifs, demeure le concept ou le souvenir du soleil. J'étais entré dans une *nuit sans fin*, pourtant il demeurerait, tout au fond de moi il demeurerait quelque chose, bien moins qu'une espérance, disons une incertitude. On pourrait aussi dire que même lorsqu'on a personnellement perdu la partie, lorsqu'on a joué sa dernière carte, demeure chez certains [...] l'idée que *quelque chose dans les cieux* va reprendre la main [...], et cela même lorsqu'on n'a jamais ressenti, à aucun moment de sa vie, l'intervention ni même la présence d'une divinité quelconque, même lorsqu'on est conscient de ne pas particulièrement mériter l'intervention d'une divinité favorable, et même lorsqu'on se rend compte, considérant l'accumulation des erreurs et des fautes qui constitue votre vie, qu'on la mérite moins que personne". La seule véritable idiotie est de nier la possibilité que l'événement se produise. Giussani parle à ce propos d'une véritable "faute contre la suprême catégorie de la raison, la catégorie de la possibilité" ».

(J. Carrón, *Y a-t-il un espoir ? Une découverte fascinante*, p. 60-61)

Comment vis-tu ta journée entre l'imprévu et le « déjà-su » ?

Nous rappelons qu'il est possible d'envoyer des questions et des témoignages sur le site <http://eventi.comunioneliberazione.org/gcontributi/>